

Or, peut-on dire que la prédication de l'Eucharistie soit en rapport avec l'importance objective du grand sacrement et avec ses merveilleuses efficacités? La plus vivante des réalités, la plus puissante des causes surnaturelles, Jésus-Christ lui-même actuellement présent, vivant, le Christ eucharistique, "cet unique fondement en dehors duquel rien ne se peut établir", occupe-t-il, en fait, dans l'enseignement catholique, j'entends, celui qui se distribue aux fidèles, soit dans les catéchismes, soit du haut de la chaire, la place à laquelle il a droit, celle où ont besoin de le trouver les âmes chrétiennes, la première, la plus en vue, la plus importante? Est-ce le sujet le plus souvent prêché, le plus ordinairement expliqué, comme la vérité capitale, la cause et la fin de tout, où il faut sans cesse revenir pour éclairer toutes les autres vérités, vivifier toutes les vertus? Ou bien plutôt, n'est-ce pas un sujet trop réservé, un mystère trop caché, une vérité que l'on se contente d'affirmer à la foi, dans des formules sacrées, il est vrai, mais trop succinctes, sans s'efforcer d'en déployer les beautés et les richesses infinies?

Interrogez les catéchistes. En dehors de quelques explications littérales, qui ne sont guère que la lettre expliquée par la lettre, qu'apprend-on aux enfants sur l'adorable mystère pour lequel ils ont été baptisés et sanctifiés, et vers lequel ils tendent de toutes les vivaces énergies de cette vie divine qui est déposée en leurs âmes? Si vous réunissiez, comme nous l'avons fait, les livres de retraites pour la Première Communion, publiés en assez grand nombre dans ces derniers temps, vous verriez que la plupart, notez bien, je ne dis pas tous, mais la plupart, contenant des instructions pour trois ou quatre jours, à trois par jour, n'offrent guère qu'une ou deux instructions sur l'Eucharistie; et quelquefois, c'est de la communion sacrilège qu'on y traite! Quelle disette, à la veille de la Première Communion, alors qu'il s'agit de faire comprendre, goûter et aimer aux enfants le grand et doux sacrement qu'ils se disposent avec de si sincères désirs à recevoir, et qui doit être, si l'on veut qu'ils restent chrétiens, l'aliment ordinaire de leur âme!

Et dans les chaires chrétiennes, entend-on bien souvent annoncer l'Eucharistie, en dehors de certains jours